

Quels Systèmes pour le Mali : Groupes nomades/pastoraux

1. *Comment assurer que tous les enfants nomades aient accès à l'école primaire (noter qu'une solution à cette problématique avait été mise en œuvre depuis les temps coloniaux)?*
2. *Comment développer des sources de revenus alternatives pour les nomades et créer des emplois pour les jeunes issus du milieu nomade ?*
3. *Comment financer les infrastructures (écoles, centres de santé, centres de formation, puits, aménagements agricoles, parcs de vaccination, ferme améliorée, palmeraies, dattiers, routes) en milieu nomade sachant que les communes seules n'y arrivent pas suffisamment ?*
4. *Comment promouvoir l'implication et la recevabilité de l'administration centrale et du gouvernement envers les populations nomades ?*

(Ahmed AG ABOUBACRINE)

Introduction

Ces questions que posent AG ABOUBACRINE résument les défis particuliers que les populations nomades doivent faire face dans un environnement politico-économique déjà difficile. Les nomades et autres groupes pastoraux maliens sont considérés entre 5 et 10 pour cent de la population, composés des ethnies Touarègues mais aussi des Arabes, Peuls, Bozos et autres. On peut estimer raisonnablement que les régions du Nord, nommément celles de Tombouctou, de Gao, et de Kidal, dégagent les pourcentages les plus élevés de ceux qui évoluent encore dans ce mode de vie. Si le nomadisme traditionnel est considéré comme en déclin et que bien de populations ont été sédentarisées ou semi sédentarisées, par des politiques délibérées ou par la force des circonstances, telles que les crises économiques, sécuritaires, les aléas climatiques ou encore l'influence des idées importées, les problèmes d'inclusion dans les schémas de développement économique et politique ainsi que de perception par les décideurs, restent tout entier.

Mon objectif ici est d'intégrer dans nos discussions sur le futur de notre pays, les défis particuliers que posent le nomadisme mais aussi les promesses d'un mode de vie qui a marqué nos cultures ainsi que les similitudes que nous partageons dans les problèmes de perception de ceux qui ont décider pour le reste du Mali pendant si longtemps. Les préjugés traditionnels de l'état centraliste, hérités du colonialisme, vis-à-vis des populations qui échappent, par leur mode de vie et la culture qui la supporte, aux mécanismes traditionnels de contrôle, ainsi que le peu de connaissances formelles des administrateurs et planificateurs sur des populations vivant dans des régions difficiles d'accès, ont été à la source de politiques mal conçues ou mal appliquées. De plus, dans un contexte économique général difficile, les nomades n'étaient pas vraiment

considérés comme une priorité par le gouvernement central, en dehors des considérations sécuritaires, en ce qui concerne surtout les Touaregs, et des politiques adaptées pour des groupes auxquels on ne confère pas traditionnellement une valeur économique substantielle étaient plus l'exception que la règle.

Le résultat est des populations qui évoluent dans des conditions encore plus précaires que les groupes traditionnellement sédentaires. Les services publics pour ceux qui continuent à évoluer en milieu même semi sédentaire restent encore plus difficiles d'accès que la population générale. En conséquence, les problèmes de santé, d'éducation, de participation à la vie civique et politique du pays sont encore plus prévalent en milieu nomade qu'ailleurs. Ceci a un effet d'aliénation sur des groupes qui sont traditionnellement isolés et, dans le cas des Touarègues, intensifie des sentiments de délaisement par l'Etat et la société en général. Je pense qu'en explorant des solutions qui répondent aux problèmes particuliers de ces populations marginalisées dans un environnement de gouvernance déjà déliquescence, nous serons dans une logique qui nous préparera à explorer des solutions encore plus durables pour le reste de la société.

Administration

La situation

Les politiques de décentralisation des vingt dernières années ont été particulièrement bien accueillies par des populations qui se sentaient encore plus marginalisées et ignorées que la moyenne. Le symbole de l'état central, à leurs yeux, était le fonctionnaire sudiste, le principal représentant d'un système oppressif. La décentralisation a permis un début de proximité et de représentativité réelle, cependant la faiblesse des moyens financiers ainsi que les limitations organisationnelles et conceptuelles de cette gestion locale n'a eu qu'un impact superficiel sur les conditions matérielles des habitants. Comme ailleurs dans le pays, le transfert financier a été limité et les nouvelles communes souffrent de manque à gagner, malgré un taux de recouvrement élevé, l'assiette fiscale restant très limitée due à la situation générale de grande pauvreté, et comme ailleurs, l'administration centrale continue à conserver le contrôle des services fondamentaux tels que l'éducation, la justice, la sécurité ainsi que les services techniques, tels que l'élevage et l'agriculture, ceci ayant un impact encore plus important dans des sociétés pastorales qui continuent à garder une certaine méfiance vis-à-vis du pouvoir de Bamako.

Pour compliquer d'avantage la situation, la nature nomadique de leurs modes de vie crée une situation qui invite d'avantage à la manipulation. En milieu touarègue, les campements et puits traditionnels sont devenus, avec le temps et les circonstances évoquées plus tôt, les chefs-lieux des communes dans les aires traditionnelles de mouvement. C'est ainsi qu'avec la reprise des déplacements annuels, leurs relais principaux avec l'administration centrale deviennent

principalement les élus, souvent les chefs de fraction, qui restent sur place. Avec l'analphabétisme et surtout le peu d'inclusion à travers des mécanismes d'influence effectifs à la disposition des électeurs, cette situation se transforme à une porte ouverte pour toutes sortes d'abus et de manipulations de part et d'autres. Un autre effet inattendu de la décentralisation et la démocratie a été une sorte d'égalitarisme qui a marginalisé les chefs traditionnels et fragiliser la situation sécuritaire dans un monde où ils gardent une influence substantielle.

Le nouveau

Organisation et Représentativité

Je pense que ces problèmes d'administration et de gestion locale peuvent être adressés sur l'ossature tirée du même concept développé pour le reste du pays, à savoir une protection fondamentale de la liberté individuelle et l'organisation de base. Le milieu nomade et particulièrement touarègue, apporte un niveau de complexité qui devrait pouvoir s'insérer dans des mécanismes qui font de l'autonomie, au niveau le plus élémentaire, le mode de fonctionnement de la République. Le concept invite à une organisation politique qui reflète les réalités locales aussi longtemps que la représentativité individuelle est maintenue, vérifiable et effective. ICHRACH propose dans son texte un mode de fonctionnement qui tient en compte les spécificités culturelles de la société touarègue, telles que l'inclusion des chefs traditionnels dans des conseils communaux avec voix délibératives, pour atténuer les conflits entre chefs et une forme de conseil bicaméral entre élus et nommés. Je ne vois pas fondamentalement de conflit avec la liberté de choisir et la représentativité aussi longtemps qu'un système de balance qui s'assure que le vote de l'individu est intègre, que les mécanismes d'influence et contrôle par l'électeur est maintenu et qu'un système judiciaire indépendant à tous les niveaux administratifs joue son rôle. De tels systèmes existent à travers le monde dans des pays aux démocraties et représentativités crédibles telle qu'en Angleterre avec la chambre des Commons, élus, et des Lords, nommés par la Reine.

Changement de paradigme qui invite à la flexibilité

L'objectif de ce nouveau concept que nous voulons universellement applicable est de permettre les différenciations et particularités de s'exprimer de la manière la plus naturelle tout en gardant les équilibres et le respect pour le droit de l'individu ainsi que son influence sur le processus. Un autre aspect, que je pense, hautement adaptable à cette nouvelle façon de faire les choses, est la nature nomadique du groupe. Dans un tel système, le chef-lieu de la commune peut continuer à jouer son rôle de représentation tout comme le groupe en déplacement peut conserver ses attributs comme agrégat d'individus nouvellement habilités. En effet, l'adaptation doit être le principe directeur de ce concept, un groupe nomade pourrait se constituer comme « Village Ambulant » avec son maire élu et tous les composants du Village, et son aire de

déplacement traditionnel, un domaine foncier avec tous les droits du Village fixé. Je m'explique.

Economie

Un des problèmes historiques que les états modernes ont avec le nomadisme est de le concevoir comme un problème pour commencer. On a déjà évoqué les difficultés d'approvisionnement de services, qui sont plus de préoccupations de contrôle et de fiscalité qu'autres choses, mais aussi une perception de dévalorisation économique qui n'est pas forcément basée sur des évidences. Il y a une nouvelle école de pensée qui remet en question le système de valorisation économique des sociétés pastorales et leur impact sur le reste de la société. Une étude en Tanzanie montre que l'élevage en zone pastorale serait plus avantageux économiquement que l'élevage intensif. Je pense personnellement qu'une exploitation judicieuse du savoir-faire traditionnel de ces sociétés, de leurs connaissances de leur environnement associée avec le tourisme pourrait changer les attitudes vis-à-vis de la valeur économique de ces sociétés. D'ailleurs, au Mali, la grande majorité du cheptel est contrôlé par des groupes pastoraux, la qualité de certaines espèces du cheptel du Nord est connue jusque dans les zones côtières. Je n'ai aucun problème alors à concevoir un groupe nomade en tant qu'entité administrative, culturelle et économique valide et autonome et qui détiendrait des droits fonciers en commun avec les villages qui sont installés dans ces zones, selon une formule qui tient compte de l'extensibilité de leurs droits pour limiter les abus dans les revendications. Ces groupes peuvent également utiliser un chef-lieu communal comme leur Commune Juridique et Administrative.

Santé et Education

Ce même concept peut s'appliquer dans le domaine de la santé comme de l'éducation pour ces groupes. Les premières écoles nomades avaient été mises en place en 1917 par l'administration coloniale française. La faiblesse du nombre de recrues ainsi que la réticence des nobles Touaregs d'y envoyer leurs enfants compliquèrent les missions d'assimilation de ces écoles. Après quelques tentatives, dans les décennies qui suivirent, l'expérience fut complètement abandonnée. De nos jours, l'éducation et la santé en milieu nomade demeurent un défi mais beaucoup d'études démontrent qu'avec la volonté politique requise, l'éducation et la santé de qualité peuvent devenir une réalité. On a déjà noté les tendances actuelles vers la sédentarisation, qui n'est pas forcément une tendance inéluctable, la technologie et un mode de vie hybride pourraient énormément changer cette donne. Néanmoins, un des aspects positifs du contact avec le monde extérieur est la réalisation de l'importance de l'éducation pour le futur des enfants, et du groupe en extension, cependant le mode de vie rend les choix présents difficiles.

Les écoles fixes sont, par définition, à contre-courant de ce mode de vie, et les populations nomades elles même sont réticentes à laisser leurs enfants aux soins de l'école pendant les périodes de mouvement, comme ce fut le cas dans certaines expérimentations. Ils considèrent que l'enfant a besoin de participer aux activités du groupe pour s'imprégner de leur culture, un nomadisme a temps partiel ne répondant pas à tous les besoins d'éducation et surtout de travail collectif. D'un autre cote, les écoles mobiles souffrent de manque de qualité et de manque de continuité, ainsi que de la faiblesse support par les services administratifs. Dans le domaine de la santé, l'éloignement des centres et la faiblesse des ressources font que les nomades ne se présentent souvent dans les centres de sante qu'en état aggravé de maladie. Encore une fois, l'expérience montre qu' il faut un changement de paradigme pour mieux intégrer et résoudre ces problèmes en milieu nomade.

Dans le domaine de l'éducation, il faut revoir notre concept de l'éducation formelle. Un concept est le « blended education ». Voir la famille comme une école, et l'éducation informelle comme partie intégrante du cursus. Aux USA, certaines écoles attribuent des crédits a l'expérience de la vie dans l'obtention du diplôme. Il s'agit de valoriser l'apprentissage traditionnel en milieu nomade associé aux techniques modernes et des outils modernes. Le modèle d'ODL (Open and Distance Learning) est une option. En Australie, l'expérience en la matière est ancienne à cause de l'ampleur géographique du pays. Les enfants dans les communautés isolées ont longtemps reçu des cours par radio bidirectionnelle. Une technologie de base et peu couteux, l'internet permet bien plus maintenant, et des services spécialisés peuvent développer des modules pour l'enseignement des enfants comme de adultes. Ceci peut être intégré dans la politique de l'éducation de la Commune tout comme la Région. La Mongolie est aussi un cas d'étude dans le domaine de l'éducation des groupes nomades.

Dans la sante, le même principe peut s'appliquer. Les cliniques mobiles peuvent accompagner les déplacements, mais il faut surtout réfléchir a former des membres de la communauté qui peuvent servir de relais ou d'équipes d'urgences /d éducations /de préventions. Dans l'immédiat, on peut élaborer des programmes d'instructions intensifs pour aide sages-femmes et aides infirmiers parmi des membres du groupe qui peuvent améliorer leurs connaissances à distance ou pendant les périodes de stationnement. Il faut également noter que les études montrent que les nomades développent plus de confiance quand le soin de leurs animaux est intégré à celui de l'individu, des nuances culturelles que des agents sélectionnés parmi le groupe seront à mieux d'appréhender. Avec un suivi et des mécanismes de transmission bien élaborés par les services Communaux, on peut envisager une pérennité du savoir parmi des groupes, même en constant déplacement, et un projet à long terme serait de voir ces populations en possession de tous les outils et savoir dont ils ont besoin pour prendre pleinement avantage du monde au-delà, grâce aux nouvelles technologies.

Conclusion

En plaçant l'individu au cœur du mécanisme de pouvoir, on élabore un mécanisme qui s'adapte à tout. Je pense que les particularités des populations nomades, comme de toutes autres populations au Mali peuvent trouver leurs expressions de façon constructive et optimale dans des systèmes d'autonomie qui maintiennent les divers éléments dans une symbiose renouvelée. Nous pouvons transformer des difficultés en des opportunités en mettant à la disposition des principaux intéressés les outils d'émancipation conséquents. J'espère que cette tentative de synthèse fait justice à la situation actuelle et mènera à l'ébauche de solutions durables un jour.

Soukouna

Bibliographie

AG ABOUBACRINE Ahmed

2008 Repenser la gouvernance locale au Nord du Mali : Comprendre la complexité des peuples nomades en pleine période de transition vers une sédentarisation hélas inéluctable. *MSAS Cahier Special - La Crise au Mali : Recueil de Contributions* – Décembre 2012

AGADEZ.ORG

L'école, nouvelle arme des Touaregs -

http://trenteseptbis.free.fr/agadez.org/pages_culture/ecole.htm

CAMEL Florence

L'enseignement colonial chez les nomades d'AOF : les premières tentatives au Soudan français (Goundam 1917-1947.) - <http://books.openedition.org/iremam/2790?lang=en>

DOWNIE Katharine

2011 A Review of Good Practice and Lessons Learned in Programming for ASAL Populations in the Horn of Africa-

http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/drought/docs/Pastoralism%20Good%20Practice%20and%20Lessons%20Learnt%20in%20Pastoralist%20Programming%20-%20DRAFT_2_27_09_2011.pdf

ICHRACH Sidi Mohamed

2013 Décentralisation au Mali: Comment impliquer les chefferies traditionnelles dans la gestion des collectivités territoriales ?

INTERNATIONAL INSTITUTE FOR ENVIRONMENT AND DEVELOPMENT

Mobile Pastoralists and Education: Strategic Options - <http://pubs.iied.org/pdfs/10021IIED.pdf>?

Pastoralism: drylands' invisible asset? Developing a framework for assessing the value of pastoralism in East Africa - <http://pubs.iied.org/pdfs/12534IIED.pdf>?

Towards Education for Nomads: Community Perspectives in Kenya - <http://pubs.iied.org/10026IIED.html>

J. ZINSSTAG, M. OULD TALEB, AND P. S. CRAIG

Health of nomadic pastoralists: new approaches towards equity effectiveness. *Tropical Medicine and International Health* - volume 11 no 5 pp 565–568 May 2006

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1365-3156.2006.01615.x/pdf>

LIBRARY OF CONGRESS FEDERAL RESEARCH DIVISION

2005 Mali Country Profile - <http://lcweb2.loc.gov/frd/cs/profiles/Mali.pdf>